

*Les trappistes en Canada.*— On lit dans la *Semaine Religieuse* d'Angers :

Le Rme P. abbé de Notre-Dame de la Trappe de Bellefontaine arrive du Canada, où il vient de préparer la fondation d'une Trappe. Avec une générosité princière les MM. de Saint Sulpice, qui jouissent à Montréal de droits en quelque sorte seigneuriaux, avaient offert aux trappistes de Bellefontaine un terrain d'une vaste étendue, et les avaient pressés d'y établir un nouveau monastère.

Ce terrain est situé à une lieue de la résidence du Lac des Deux-Montagnes. Le Lac des Deux-Montagnes est formé par la rivière Ottawa, laquelle se jette ensuite dans le Saint Laurent, le plus beau fleuve du monde.

Le monastère de Notre Dame du-Lac sera construit sur une petite colline. Il aura en face une prairie de 3 ou 4 hectares, et la rivière fermée par une écluse dont la jétée, haute de 15 à 18 pieds, forme une cascade artificielle de plus bel effet. Il sera encore entouré à droite par la rivière. A sa gauche sera le moulin ; à sa droite, et en avant, des collines boisées. Un ravin également boisé le protégera en arrière. De ce côté l'œil jouit du spectacle le plus ravissant. La vue s'étend sur la rivière Ottawa et sur tout le pays d'alentour. Le site est vraiment enchanteur. Du sommet du plateau on aperçoit encore le Saint Laurent.

C'est au milieu des magnificences de cette grande nature que les saints religieux chanteront au Créateur leurs hymnes de louange.

La ferme sera à une petite distance du monastère. C'est sur son emplacement qu'on va bâtir en bois et provisoirement au premier monastère. Il existe déjà un bâtiment construit de même en bois. Le moulin est bâti en pierre, très beau, parfaitement monté et en très bon état, ainsi que l'écluse. En France, il vaudrait plus de 500,000 francs. Les terres promettent suffisamment : il y en a le long des cours d'eau, excellentes pour la culture du chanvre ; les pommes de terre auront quatre fois la valeur et la qualité de celles de Bellefontaine. Mais ces terres, devront être arrosées par la sueurs des moines pour devenir fertiles, comme toute œuvre de Dieu, celle-ci demande des labeurs. C'est le 15 mai dernier, en la fête de leur père saint Robert, que les trappistes ont reçu du séminaire de Montréal la donation définitive de ce qu'ils demandaient : environ 1,000 à 1,100 arpents comprenant le moulin, trois petites borderies, deux montagnes, une vaste plaine de terre de première qualité, une sortie sur l'Ottawa, qui coule à un kilomètre des terres du futur couvent.

La propriété est toute boisée ou labourée. Il y a du sable d'alluvion et de magnifique sable de grève, de la pierre superbe, qui est une sorte de granit rouge et gris, et suffisant pour bâtir cinq ou six monastères. Tout le cours de la rivière du moulin sur une lieue d'étendue, avec plusieurs autres petits affluents, appartient aux trappistes. Enfin ils possèdent au Canada une magnifique propriété, renfermant des terres propres à la culture, des sites pittoresques et de profondes solitudes, tout ce qui peut convenir à leur vie en même temps laborieuse et contemplative.

Les moines vont bâtir en bois la première aile d'un monastère provisoire. Au rez-de-chaussée seront une chapelle complète avec vestibule pour les étran-

gers, le chapitre, le réfectoire, la cuisine, le laboratoire, la sellerie, la procure, etc. Au-dessous une cave, au-dessus un grenier régneront dans toute l'étendue. Le bâtiment aura 150 pieds de long sur 35 de large. Il coûtera 30,000 fr., et sera achevé le 1er de septembre. Trente religieux seront facilement logés dans ce premier monastère. Le P. Jean Baptiste, précédemment prieur de Bellefontaine, et compagnon de Sa Révérence, fait preuve de la plus grande activité pour établir et disposer toutes choses.

Le très-révérend père abbé s'est de plus assuré de la possibilité de concilier la règle cistercienne avec les exigences du climat du Canada. Il a dans ce but visité, à Tracadie, le petit Clairvaux, monastère bien pauvre, mais bien régulier. Là sont environ 35 religieux et frères. La terre y est mauvaise, la culture difficile ; l'hiver y dure un mois plus qu'à Montréal ; et malgré ces dures conditions, les moines y possèdent de nombreux et très beaux animaux, dont l'engrais est leur unique ressource. Sa Révérence a fait aussi la visite régulière de Gethsemani, en vertu d'une dérogation qui lui avait été envoyée. Elle n'a pas même oublié l'ermitage de Bethléem, au diocèse de Sherbrooke. A cinq lieues d'un village nommé la Patrie, en pleine forêt vierge, s'élève, près d'un clair ruisseau, l'ermitage que le P. Jérôme a construit de ses propres mains. En bas est la cuisine, l'atelier, le réfectoire ; en haut l'oratoire où l'hermite, avec dispense de Mgr de Sherbrooke, de dire la messe sans servent. Car le bon père est un solitaire dans toute la rigueur du mot, tout autant que saint Paul et saint Antoine l'étaient dans la Thébàide. A la place du pain apporté par le corbeau miraculeux, le P. Jérôme offrit à son illustre visiteur un petit déjeuner de pommes de terre. Il versa pour boisson de l'eau d'érable, c'était le luxe du solitaire.

L'abbé de Bellefontaine a voulu obtenir pour sa fondation de Notre-Dame du Lac, des subsides du gouvernement. Il s'est rendu à Québec. La marche des affaires dans ce pays demande que le gouvernement soit saisi par la Chambre et qu'ensuite il prenne l'initiative des propositions de secours. Le prélat dut ensuite s'adresser à la Chambre. Les tribunes furent jugées trop vulgaires pour sa dignité. On le fit attendre dans le cabinet même du président ; et, la séance ouverte, il fut introduit tout près de ce dernier ; à la droite de son estrade. Plusieurs ministres et députés, y compris M. Robertson et le chef des gauches, M. Joly, tous deux protestants, vinrent lui serrer la main. Dans d'excellents discours, trois députés pressèrent le gouvernement de prêter son concours "à une œuvre nationale et de premier ordre", telle qu'est la fondation d'une trappe. Malgré la gêne extrême du trésor, les plus belles espérances furent laissées à Sa Révérence : une inscription au budget de 10 à 15 000 piastres sans intérêt, pendant un certain nombre d'années, et peut-être ensuite l'abandon de ce capital.

C'est ainsi qu'une trappe va bientôt être fondée sur une terre où se revoient tant de vestiges de notre vieille France.

*Gare à la peste.*— On lit dans *La Vérité* :

Nous avons reçu de New York une infâme brochure, en français, portant le nom d'un malheureux prêtre canadien apostat, P. A. Séguin, qui exerçait autrefois